

# Être utile et agir avec l'AFEV

Interview d'Élise Renaudin  
et d'Eunice Mangado  
(permanents de l'AFEV)

L'AFEV, Association de la fondation étudiante pour la ville<sup>1</sup>, a été créée en 1991 par une poignée d'étudiants. Elle met aujourd'hui en relation 5 000 étudiants et 8 000 jeunes.

Le fondement de notre accompagnement éducatif est l'idée qu'une partie de la jeunesse peut être ressource pour une autre : une qui est plutôt en voie de réussite sociale et une autre qui est plutôt en risque d'exclusion. Ces deux jeunes peuvent s'apporter mutuellement : un étudiant qui n'a pas terminé ses études peut, parce qu'il est, lui aussi, en phase d'apprentissage, apporter quelque chose à un enfant ou à un jeune. Et, de leur côté, les étudiants affirment recevoir autant qu'ils donnent (ils découvrent d'autres milieux sociaux, d'autres quartiers). L'implication bénévole et citoyenne de l'étudiant va valoriser l'enfant. Nous ne sommes pas dans le domaine de l'aide aux devoirs mais dans le champ de l'éducation non formelle. Pour la réussite scolaire et éducative il faut mobiliser des compétences transversales, des compétences culturelles.

Il s'agissait d'abord d'un accompagnement à la scolarité puis d'autres axes de travail sont apparus : des actions d'éducation à la santé ou, plus récemment l'orientation. Quel que soit l'accompagnement, les jeunes et les étudiants sont mobilisés dans une dynamique de projet avec un travail sur thèmes, des



sorties, des expositions, des réalisations de jeux, de films, etc. Il est important d'apprendre aux enfants et aux jeunes à se déplacer et à se repérer dans leurs villes. L'ouverture sur l'Europe est également importante : par exemple, des étudiants étrangers ou engagés dans les projets Erasmus sont venus présenter leur pays.

Les enseignants et les équipes repèrent les jeunes susceptibles de bénéficier de ce suivi. L'accompagnement est ensuite proposé aux enfants ou aux jeunes qui doivent adhérer au projet. Le jeune choisit d'être accompagné ou non, il doit s'investir, venir aux rendez-vous. L'accompagnement peut se faire au domicile familial, dans l'établissement scolaire ou dans des maisons de quartier et autres structures. Il s'agit d'un suivi individualisé : l'étudiant n'a pas de programme pédagogique, il donne une aide concrète et il se met à la disposition de l'enfant. Les étudiants, bénévoles, sont encadrés et suivis par des salariés qui sont là pour coordonner l'action, assurer un suivi, participer à l'évaluation, répondre aux questions et apporter une aide si nécessaire. Les étudiants bénéficient aussi d'une formation. Mais le pari de l'AFEV est de faire confiance à l'étudiant et au jeune suivi, ce sont eux qui mènent l'action.

En cours d'année les liens avec les enseignants sont forts. Il y a un bilan à mi-parcours et, en fin d'année, un questionnaire est adressé à l'enfant, à ses parents et à ses enseignants. Nos critères d'évaluation ne sont pas les mêmes que ceux des enseignants. Les résultats de l'action ne vont pas seulement transparaître par les notes. Nos questionnaires donnent une vision plus qualitative. Nous nous posons aussi la question d'une véritable évaluation scientifique, objective. Nous ne pouvons la faire nous-mêmes et envisageons une collaboration avec un cabinet conseil : quelle plus-value apportent nos actions ? Les enfants concernés étaient d'abord ceux d'âge scolaire (de 6 à 16 ans) et, au début, la majorité des enfants suivis étaient des écoliers. Aujourd'hui ce sont, à

60 %, des collégiens. Depuis 2001, nous travaillons aussi en direction des 16-25 ans, notamment dans la région Rhône-Alpes. Il s'agit toujours du suivi individualisé d'un jeune par un étudiant. Les missions locales identifient des jeunes susceptibles de bénéficier de ce suivi et nous contactent. Nous misons beaucoup sur la proximité générationnelle entre un jeune qui est un peu perdu, qui a des problèmes d'orientation et un jeune qui n'a pas résolu ses propres problématiques d'insertion professionnelles mais qui a des clés et qui va pouvoir l'aider à s'organiser, à faire son CV, à s'exprimer, à avoir confiance en lui... Nous avons également mis en place des actions pour les enfants d'âge préscolaire (en grande section de maternelle). Il ne s'agit pas de commencer les apprentissages mais de construire un contexte favorable à ceux-ci : valoriser le livre, la curiosité, le jeu éducatif... Les étudiants se rendent dans les familles et, sans être des spécialistes de la parentalité, ils agissent aussi avec elles pour les rendre plus légitimes face à l'école ou aux biens culturels.

D'une manière générale l'enfant est considéré dans son contexte social et familial et les étudiants cherchent toujours à impliquer largement les familles par des contacts et échanges fréquents ou en les associant aux divers projets ou visites<sup>2</sup>... ■

## Former les étudiants

Les étudiants ne sont pas des professionnels mais il est important qu'ils aient une réflexion sur le sens de leur engagement. Pour cela, ils reçoivent tous une formation de trois modules (de deux à trois heures chacun). Le premier thème est celui de la définition de l'accompagnement éducatif et du positionnement de l'étudiant (ni prof ni parent). Le second module concerne l'action contre les exclusions et le troisième consiste en échanges de pratiques. Il existe aussi des modules plus spécifiques (pour les élèves nouvellement arrivés en France par exemple). Les formateurs sont des sociologues ou psychologues.

1. L'AFEV est une association d'éducation populaire qui mobilise des étudiants bénévoles dans des actions de solidarité en direction des quartiers en difficulté dans plus de 180 villes en France. Elle salarie soixante-dix permanents dont une quarantaine de chargés de développement local qui coordonnent les projets.
2. L'AFEV publiera en janvier 2006, en partenariat avec l'INJEP, un ouvrage sur son expérience : des témoignages, des réflexions, des contributions de chercheurs.